

# JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

10 fr. par AN

HORS DU DÉPARTEMENT : 12 francs par an.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

## ADMINISTRATION

CAHORS : L. LAYTOU, DIRECTEUR, RUE DU LYCÉE

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n<sup>o</sup> 34, et Place de la Bourse, n<sup>o</sup> 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

## PUBLICITÉ

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.  
RÉCLAMES — ..... 50 —

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

Cahors, le 20 Mars

## Banquet de Nogent-le-Rotrou

(Suite)

### La politique française

La patrie, messieurs ! comment se pourrait-il que ce seul nom ne suffit pas à effacer toutes les divisions et à désarmer toutes les haines ? La patrie, voilà le mot de ralliement des opinions les plus contraires. Serait-il donc impossible que la pensée de cette fraternité sacrée présidât de très haut à tous les débats politiques, et en écartât les injures, les violences et les grossièretés ? Plus que jamais, dans l'agonie troublée du siècle finissant, la France a besoin de concorde et d'union. Quels que soient les événements qui se préparent, sa voix généreuse et pacifique ne sera entendue au dehors que si les querelles des partis ne la couvrent pas de leurs bruits discordants. Plus que jamais aussi, la France a besoin de fermeté et de sang-froid. D'une part, elle ne doit pas oublier sa mission bienfaitrice, ni trahir les devoirs qu'elle a hérités d'un protectorat tant de fois séculaire ; d'autre part, elle ne peut faire le jeu des ambitions belliqueuses et des convoitises déguisées. Elle conciliera par la droiture et la netteté de son attitude, ces obligations également impérieuses. Elle n'a plus dans le concert des puissances une influence solitaire. Elle saura puiser, par sa politique nationale, une force nouvelle dans une alliance dont elle est justement fière, et où elle n'a rien cédé de son indépendance inaliénable. Elle contribuera, autant qu'il est en elle, à régler pacifiquement les difficultés présentes et elle aura bien mérité, une fois de plus, des causes qu'elle n'a jamais désertées, celles du droit et de la civilisation.

Je bois, messieurs, à la France, à sa grandeur et à ses espérances.

M. Paul Deschanel, vice-président de la Chambre des députés, a pris la parole après M. Poincaré. Il a remercié d'abord les organisateurs du banquet, puis il a salué la mémoire du président Carnot, dont le fils assistait à la réunion, et il a ensuite prononcé un vif éloge de M. Poincaré. M. Deschanel a poursuivi en ces termes :

Le remarquable discours que nous venons

FEUILLETON DU « Journal du Lot » 8

## DERNIER COMMANDEUR

Par MARIUS PRACY

### L'IDYLLE

Sa pudeur native l'avait d'abord tenue sur une grande réserve en présence des tendres propos de Jean. Elle se défiait de l'avenir que pouvait lui préparer une attitude trop complaisante. Assurément, elle croyait à la bonne foi du gentilhomme, dont le visage, ce miroir de l'âme, reflétait la franchise, mais ils étaient bien jeunes tous les deux, il s'aimaient, et l'amour mène quelquefois plus loin qu'on n'eût pensé.

Et puis Jean ne cessait d'alimenter la flamme qui menaçait de devenir incendie. Il n'y avait pas trois toises d'intervalle entre les deux croisées. On était du matin au soir face à face, devisant, les yeux dans les yeux.

Il vint un jour où le travail manqua à Fleur-d'Avril. Jean l'eut bientôt remarqué. Il n'osait lui offrir sa bourse qu'il eût été si heureux de lui vider dans les mains.

Vainement la mère de la jeune fille avait

d'entendre est un nouvel indice de la transformation qui s'opère à cette heure dans les idées politiques de la France. Les cadres dans lesquels la politique française a évolué depuis vingt ans s'usent peu à peu et tombent en poudre ; les formules qui ont servi, qui servent encore à désigner les diverses fractions, les diverses tendances du parti républicain, *centre gauche*, *opportunisme*, *radicalisme*, ces termes répondaient à certains besoins, à certains états d'opinion qui se modifient chaque jour et s'éloignent ; de sorte que ces divisions parlementaires deviennent, au regard des idées nouvelles, quelque peu arbitraires et factices, et l'on voit se préparer, à travers le vieux classement des partis, un classement nouveau.

### Le centre gauche

La politique du centre gauche, par exemple : — Certes, ils rendirent à la République d'éclatants services, ces monarchistes constitutionnels illustres, ces grands parlementaires, les Thiers, les Rémusat, les Dufaure, qui sacrifièrent les préférences de toute leur vie, et parfois même leurs amitiés et leurs affections de famille à ce qu'ils considéraient comme l'intérêt supérieur du pays ; mais, en même temps qu'ils apportaient à la République un sincère amour de la liberté et le goût des institutions parlementaires, ils y apportaient aussi les conceptions sociales, les habitudes et le tour d'esprit de cette monarchie constitutionnelle qu'ils avaient servie dans leur jeunesse. Et puis, c'est autour d'eux que vinrent se ranger les disciples, les descendants des illustres économistes qui, au siècle dernier, avaient si puissamment contribué à donner à la France la liberté du travail et l'égalité civile ; or, ces grands esprits, par cela même qu'ils avaient à lutter contre les privilèges de la monarchie absolue et contre les abus du régime corporatif, avaient été entraînés à une défiance systématique de toute action de l'Etat et à cette crainte du principe d'association dont notre droit public est resté si profondément imprégné ; eh bien, il est permis de penser que ces craintes n'ont plus les mêmes raisons d'être, aujourd'hui que l'Etat, au lieu d'être l'autorité despotique d'un homme sur les personnes et les biens, est l'organe de la souveraineté nationale pour une mission d'ordre et de bien public.

suiwi les maisons riches de Cahors ; impossible de lui trouver un objet à broder.

Par une malechance qui augmentait la gêne de la pauvre famille, la lavandière s'était alitée pendant près d'un mois, à la suite d'un accident, en sorte que la misère semblait vouloir porter la désolation au foyer.

Jean vit, un matin, à travers la fenêtre close, son amie qui pleurait dans un coin de la chambre.

Il s'accouda immobile à l'embrasure accoutumée, — celle d'où il avait l'habitude de causer avec elle — et attendit qu'elle regarda de son côté.

Elle ne se retournait pas.

Il lança alors de menus grains de sable à travers la vitre de Fleur-d'Avril.

Elle comprit aussitôt et se montra, le visage encore rouge de larmes.

— Pourquoi pleurez-vous ? dit Jean. Je vous en prie, ne me cachez pas la cause de votre chagrin.

— Ce n'est rien ou du moins peu de chose. L'ennui, la peine d'avoir vu souffrir ma mère...

— Quel est l'état de sa santé, à l'heure actuelle ?

— Oh ! très bon ; elle est tout à fait remise de sa chute.

— Mais pourquoi vous chagrinez-vous donc ?

— Je suis découverte ; je suis seule aussi, car ma mère a repris son travail de tous les jours.

— Tant mieux, reprit Jean, que votre temps ne soit pas pris. J'aurais, si vous le voulez

Telles sont, je crois, les raisons du déclin de cette politique du centre gauche, qui a eu son heure d'utilité et d'éclat, mais politique de transition dont la mission historique paraît accomplie.

### L'opportunisme

Des réflexions analogues se présentent à l'esprit — pour d'autres motifs, en ce qui regarde ce qu'on a appelé l'opportunisme. En quoi consistait cette politique ? C'est Gambetta qui en a été la plus puissante personnification. Il s'agissait pour lui de maintenir, au moyen de transactions et de concessions réciproques, l'unité des éléments les plus disparates du parti républicain, depuis l'extrémité de la gauche jusqu'aux confins de la droite, et de se transporter rapidement d'une aile à l'autre de l'armée, pour la mener, compacte, à l'assaut des anciens partis et à la conquête du pouvoir ; puis, la victoire gagnée, il s'agissait d'organiser la conquête. Et c'est là ce qui explique que, quand on relit l'œuvre de Gambetta, on voit que, sur les questions maîtresses de la politique contemporaine — et sur un grand nombre de celles qui nous agitent et nous divisent aujourd'hui encore — budget des cultes, concordat, relations avec le Vatican, dualité des Chambres, révision de la Constitution, alliance anglaise ou alliance russe, — il a soutenu tour à tour, suivant les époques, les opinions les plus opposées, poursuivant toujours, par des voies très diverses, le même dessein : au dedans le triomphe de la République, au dehors le relèvement de la patrie. Et, de même qu'en 1877 il ne faisait pas la même politique qu'en 1869, de même en 1882 il ne faisait pas la même politique qu'en 1877 ; et s'il revenait aujourd'hui, il en ferait encore une autre que ces trois-là. Il n'y a pas un Gambetta, il y a des Gambetta. Et en vérité je ne puis m'empêcher de sourire, quand les républicains radicaux et les républicains non radicaux prétendent, les uns et les autres, représenter à eux seuls la tradition du grand orateur ;

Chacun en a sa part, et tous l'ont tout entier.

Si, par opportunisme, on entend la méthode qui consiste à sérier les questions ou l'art d'agir à propos, ce n'est pas la peine d'inventer un barbarisme ; le mot : politique suffit. Mais si l'on prend l'opportunisme

bien, une broderie importante à vous confier, — des armoiries à reproduire.

— Soit, Monsieur ; je m'y mettrai quand vous m'aurez donné le modèle à imiter.

— Je puis vous livrer tout de suite le dessin. Le voilà, dit-il en lui montrant une esquisse à la plume.

— Bien, mais les couleurs n'y sont pas indiquées.

— C'est vrai, reprit Jean désappointé.

Il réfléchit un instant, puis s'écria aussitôt :

— Il y a un moyen simple d'obvier à cette lacune. Les mêmes armoiries sont peintes sur un panneau fixé au mur de mon cabinet. Ma bonne Fleur-d'Avril, il vous faudra venir les voir afin de choisir vous-même les couleurs de la soie.

— Tout de suite, si vous voulez.

— Je vous attends.

Sans défiance, en bonne fille qu'elle était, elle descendit les trois étages de la maison, traversa la rue, ouvrit la petite porte de l'hôtel qui donnait accès sur la Fondue. En un clin d'œil elle fut devant le jeune Guirandol.

Pour la première fois, il la voyait devant lui ; il eut un long frémissement de plaisir.

Elle, presque humiliée de se trouver dans un appartement luxueusement orné et où abondait tout ce que la fortune permet à ses favoris de se procurer pour l'agrément de l'existence semblait, comme pressée de ressortir.

Jean devina la cause de cet embarras. Il feignit de ne pas s'en être aperçu.

— Voici, dit-il, ce qui doit vous guider. Vo-

au sens historique, je défie qui que ce soit de ressusciter aujourd'hui la politique d'il y a vingt ans ; elle appartient à l'histoire, comme les événements qui l'avaient fait naître.

### Le radicalisme

Enfin, la politique radicale.

Les radicaux nous reprochent d'avoir abandonné le programme qui était celui du parti républicain, il y a plus d'un quart de siècle, sous le second empire : le programme de 1869. Mais l'ont-ils appliqué, eux, quand ils ont eu le pouvoir ? Et je ne parle pas seulement de la suppression des armées permanentes, de l'élection des fonctionnaires et des juges par le peuple, du mandat impératif, de l'assemblée unique, — ce sont là des idées mortes, ou terriblement malades ! Mais le budget des cultes, est-ce donc pour le plaisir de renier leurs engagements, leur passé, de manquer de parole à leurs électeurs, que tous les adhérents au programme de 1869 qui, depuis vingt ans, ont passé aux affaires, — tous sans exception, — ont proposé, comme ministres, ces mêmes crédits dont ils avaient demandé la suppression comme candidats et comme députés ? Est-ce donc qu'ils fussent disposés, plus que nous le sommes nous-mêmes, à laisser s'affaiblir en quoi que ce soit la notion de l'indépendance et de la suprématie de la société civile à l'égard de l'Eglise ? Non pas, mais ils se trouvaient aux prises avec les réalités du gouvernement, et ils purent mesurer alors la distance qui sépare les vues d'avenir, même lorsqu'elles sont conformes au mouvement général de la civilisation, d'avec les nécessités présentes de la politique nationale. Et qu'est-il résulté de là ? C'est que la suppression du budget des cultes, qui avait réuni 215 voix à la Chambre en 1888, n'en a plus obtenu que 156 l'année dernière, et que la suppression de l'ambassade du Vatican, qui avait réuni 237 voix en 1888, n'en a plus obtenu que 167 l'année dernière. Si les hommes les plus considérables du parti radical ont cru devoir proposer ces crédits au moment où ils étaient le mieux placés pour en demander la suppression, comment pourrait-on raisonnablement exiger de leurs successeurs ce qu'ils n'ont même pas tenté ?

Ces divers articles du programme de 1869

tre tâche sera délicate et longue, mais j'espère néanmoins que vous la mèneriez à bonne fin.

— Je le crois aussi, répondit Fleur-d'Avril, quoique les deux lions qui supportent le cartouche présentent des nuances délicates à saisir.

— Ecoutez, mon amie ; vous avez le temps voulu devant vous. Ne vous fatiguez pas, soignez bien la broderie. Je ne désire que ceci : une œuvre de vous qu'il me soit agréable de regarder après l'avoir mise en bonne place dans le salon de famille.

— Je vous promets que vous serez satisfait.

— Merci d'avance, Fleur-d'Avril.

— Je vais commencer ce travail dès aujourd'hui, — tout à l'heure. Du reste, d'ici, vous me verrez à l'œuvre.

— Voilà pour acheter le canevas et la soie, ajouta Jean, qui, en seigneur qu'il était, lui glissa cinq louis dans la poche du tablier.

— Vraiment, Monsieur ! fit-elle, toute rouge de confusion et de reconnaissance. Merci !...

Elle se disposait à se retirer lorsque Jean lui prenant les mains :

— Voyons, Fleur-d'Avril, est-ce ainsi que nous allons nous séparer ?

— Je ne vous comprends pas, balbutia-t-elle, toute troublée.

— Je vais vous l'expliquer, dit Jean avec un sourire indéfinissable, tant il exprimait à la fois des sentiments divers. Fleur-d'Avril, voulez-vous me permettre de vous embrasser ?

— Et bien, oui, je le veux !

Et Jean, ravi, profondément remué par ce consentement catégorique, lui donna deux longs baisers.

(A suivre).

ayant été écartés ainsi du domaine de la pratique par ses adhérents eux-mêmes, il leur restait l'impôt sur le revenu. Or, autant le contribuable français est justement impatient de voir le poids de l'impôt plus équitablement réparti, autant il répugne à montrer au percepteur ce livre de recettes et de dépenses, ce registre privé, qui est l'image intime de ses affaires, de ses secrets de famille et de sa vie. Il se rend parfaitement compte aujourd'hui que pour dégrever les petits et pour demander plus aux riches, il n'est nullement nécessaire de recourir à ce procédé inquisitorial et vexatoire de la déclaration et de la taxation, dont le résultat le plus clair serait de faire fuir les capitaux mobiliers et, par conséquent, de faire retomber toute la charge sur les parties immobilières de la richesse, c'est-à-dire l'agriculture, l'industrie et le commerce. Et vous vous rappelez la protestation retentissante des Chambres de commerce, des associations agricoles et des conseils généraux.

Enfin, si l'on constate qu'en matière de politique extérieure, la faute la plus grave qui ait été commise en 1870, et qui pèse d'un poids si lourd sur notre diplomatie, — l'abdication de la France en Egypte, — fut conseillée par les chefs les plus puissants de ce parti, et que non seulement ils la conseillèrent, mais qu'ils en revendiquèrent hautement la responsabilité, après coup, du haut de la tribune; de si funestes erreurs n'achèvent-elles pas d'expliquer que la France n'ait pas abandonné ses destinées aux mains d'hommes dont les idées absolues et l'esprit de système troublaient à ce point la clairvoyance?

Et tout cela n'explique-t-il pas en même temps pourquoi une grande partie de leur clientèle, lassée de tant de déceptions successives, s'est tournée vers le socialisme qui, lui, n'ayant jamais subi l'épreuve de rien, peut tout promettre.

Ainsi politique du centre gauche, politique opportuniste, politique radicale, soit que les causes d'où elles viennent n'existent plus, soit que les besoins auxquels elles répondaient aient disparu par leur succès même; soit enfin que, combinées pour les attaques de l'opposition et la conquête du pouvoir, elles n'aient pu s'adapter ensuite aux nécessités du gouvernement et à la pratique des affaires, pour une raison ou pour une autre, ces diverses politiques se trouvent dépassées par le mouvement des idées et des faits. Sans doute les noms, les étiquettes subsistent et aussi les clientèles qui se sont formées autour des hommes qui personnifiaient ces divers groupements aux yeux du pays; car les partis sont toujours en retard avec les idées; et nous voyons certains hommes, dont quelques-uns se piquent d'être très modernes et, comme ils disent, très « avancés », continuer de faire les mêmes gestes et de répéter les mêmes mots qu'il y a vingt ans. Mais la vie se retire peu à peu de ces organismes vieillissants; et sous les branches mortes, on voit poindre les jeunes pousses et les bourgeons verts, et la sève des idées nouvelles.

Quelles sont ces idées? Essayons d'en définir quelques-unes, autour desquelles paraît devoir se former un groupement nouveau.

(À suivre.)

## INFORMATIONS

### L'affaire Arton

Paris, 19 mars.

A la suite des interrogatoires successifs d'Arton et des dépositions faites ces jours derniers, M. le Poittevin, juge d'instruction, a quitté Paris dans la soirée d'hier pour se rendre probablement à Londres, afin de retrouver divers documents relatifs à l'instruction et aussi pour recueillir la confirmation des dépositions faites au cours de la dernière instruction.

Toute la journée, des bruits pessimistes ont circulé dans les couloirs du Palais-de-Justice où l'animation était très grande, et dans certains groupes on ne parlait de rien moins que de plusieurs arrestations devant avoir lieu d'ici la fin de la semaine prochaine.

Du Figaro :

On affirmait hier, au Palais-Bourbon, que le Parlement serait saisi lundi prochain d'une demande en autorisation de poursuites visant vingt-trois membres de l'une et

l'autre Chambre. Ce serait la suite naturelle et inévitable des révélations d'Arton.

### Le Tsarewitch à Alger

On télégraphie d'Alger :

Le yacht « Sarnitza » ayant à son bord le Tsarewitch est arrivé à Alger jeudi matin à onze heures, venant de Bône.

### L'empereur d'Autriche

Menton, 19 mars.

L'empereur et l'impératrice d'Autriche ont quitté Menton par train spécial, à une heure 15, via Vintimille. Au départ du train impérial, l'empereur d'Autriche a adressé la dépêche suivante au président de la République :

« Je ne saurais quitter le sol de la France sans vous remercier de grand cœur, monsieur le président, de toutes les attentions dont l'impératrice et moi avons été l'objet dans ce pays hospitalier. Je profite de cette occasion pour vous renouveler, monsieur le président, l'assurance de ma haute estime et de ma haute amitié.

» FRANÇOIS-JOSEPH. »

### Naufrage de la « Ville-de-Saint-Nazaire »

New-York, 18 mars.

Le vapeur français, *Ville-de-Saint-Nazaire* a sombré à la hauteur du cap Hatteras, le 8 mars.

Sur 80 personnes, équipage et passagers, 4 seulement se sont sauvées; quatre canots se sont brisés contre le navire même; quatre autres ont pu partir, mais se sont perdus en mer.

Trente-cinq personnes dans le huitième canot sont restées sept jours, sans manger et sans boire; trente et une sont mortes d'inanition ou sont devenues folles.

Quatre survivants ont été recueillis par un voilier le 14 mars.

## Affaires d'Orient

### Un Combat

La Canée, 18 mars.

Suivant les autorités locales, un combat qui a duré six heures a eu lieu hier, dans le voisinage de Candie, entre les patriotes et les soldats turcs; ceux-ci auraient eu 6 tués et 25 blessés.

### Les blessés du croiseur russe

On a l'espoir de sauver seulement six ou huit blessés du croiseur russe.

### Les réfugiés de Séline

Les réfugiés musulmans de Séline, sans aucune ressource, reçoivent environ deux livres de pain par jour; les autorités locales ne peuvent plus nourrir que pendant quelques jours les dix mille personnes qui ne trouvent aucun travail; si celles-ci ne sont pas transportées ailleurs, les conséquences sont fort graves.

La situation est aussi déplorable à Candie et à Rethymo.

### La résistance

Athènes, 18 mars.

Le colonel Vassos a accumulé à Sphakia de grandes quantités de vivres; plusieurs marchands d'Hérakléon, résidant à Athènes, ont rédigé une protestation contre les excès des musulmans à Hérakléon, qu'ils remettront aux légations des puissances.

On signale en Epire divers excès commis par les troupes turques, malgré les ordres sévères.

### Les troupes turques

Athènes, 18 mars.

On mande d'Arta, 17 mars, 7 heures 35 du soir, que les privations des troupes turques sont énormes; on signale quelques désertions vers le camp grec.

Les rédifs pillent les magasins, même ceux des turcs.

Les marchés de Janina et de Philippiade sont fermés depuis vingt jours.

Les turcs renforcent les stations de la frontière serbe; des batteries, devant Arata, sont construites d'après les indications et sous l'inspection d'officiers allemands.

### Proclamation de l'autonomie

La Canée, 18 mars.

Voici le texte de la proclamation d'autonomie :

« Les soussignés, commandants en chef des forces navales d'Allemagne, d'Autriche-Hongrie, de France, de Grande-Bretagne, d'Italie et de Russie dans les eaux crétoises, agissant d'après les instructions de leur gouvernement respectif, proclament

solennellement et font connaître aux populations de l'île que les grandes puissances sont irrévocablement décidées à assurer l'autonomie de la Crète sous la souveraineté du sultan.

Préoccupés avant tout de porter remède aux maux qui ont désolé le pays et d'en prévenir le retour, les puissances préparent d'un commun accord un ensemble de mesures destinées à régler le fonctionnement du régime autonome, à ramener l'apaisement, à garantir à chacun, sans distinction de race ni de religion, la liberté et la sécurité des biens, à faciliter la reprise des travaux agricoles et des transactions et le développement progressif des ressources du pays.

Tel est le but que veulent atteindre les puissances; elles entendent que ce langage soit compris de tous.

Une ère nouvelle s'ouvre pour la Crète; que tous déposent les armes, les puissances veulent la paix et l'ordre. Elles auront, au besoin, l'autorité nécessaire pour faire respecter leurs décisions. Elles comptent sur le concours de tous les habitants de l'île, chrétiens ou musulmans, pour les aider dans l'accomplissement d'une œuvre qui promet d'assurer aux crétois la concorde et la prospérité.

La Canée, 18 mars.

La proclamation attendue depuis plusieurs jours vient d'être affichée ici, où elle produit le meilleur effet.

### Nouvelle invraisemblable

Londres, 18 mars.

La *Press Association* est informée que la *Biron Society* a reçu de son correspondant d'Athènes la nouvelle que le sultan, ayant exprimé le désir de maintenir la paix de l'Europe, aurait offert de retirer ses troupes et de donner la Crète au roi Georges.

La Crète serait occupée par les troupes grecques; la suzeraineté du sultan serait reconnue par un tribut annuel dont le montant serait fixé le plus tôt possible.

Ces nouvelles seraient agréées par le gouvernement hellénique et par les mahométants de Crète.

Les négociations ont été suspendues par les puissances, mais des efforts sont faits pour les reprendre.

Lord Salisbury et M. Hanotaux seraient favorables à des négociations directes entre le sultan et le roi Georges.

### Répartition des troupes

La Canée, 19 mars.

Les troupes européennes seront réparties comme suit : France, à Sitia et à Spinalonga; Angleterre, à Candie, Russie, à Rethymo, Allemagne, à la baie de Sude et à la Canée.

### Le Blocus

Londres, 18 mars.

Le correspondant du *Standard* à la Canée est informé que le blocus de la Crète sera proclamé aujourd'hui. La décision des amiraux a été notifiée au colonel Vassos par des officiers d'état-major français et italiens.

Suivant le correspondant du même journal à Rome, le bruit court dans cette ville que l'occupation de la Crète sera confiée aux troupes françaises et italiennes.

## CHRONIQUE LOCALE ET RÉGIONALE

### Votes de nos députés

Sur l'ordre du jour Renault-Molière, (Affaires d'Orient), accepté par le Gouvernement, et adopté par 347 voix contre 143, ont voté pour : MM. Rey, Lachièze, Munin-Bourdin; *abstenu* : M. Vival.

Sur la proposition additionnelle de MM. Gauthier de Clagny et Habert, combattue par le Gouvernement et repoussée par la Chambre par 272 voix contre 162, M. Munin-Bourdin a voté *contre*; MM. Rey, Lachièze Vival se sont *abstenus*.

### Vote de nos Sénateurs

Sur l'ordre du jour motivé de M. Franck Chauveau (question d'Orient) voté par le Sénat par 223 voix contre 18 et 47 abstentions, MM. Verninac, Pauliac, Talou, se sont *abstenus*.

### M. Munin-Bourdin

M. Munin-Bourdin, député, a été reçu

mercredi, par M. le Président de la République et par M. le Ministre de l'Intérieur.

Il a été désigné pour faire partie du 5<sup>e</sup> bureau de la Chambre.

### Conseil de préfecture

Par arrêté ministériel, M. Caviolle-Dumoulin, conseiller de préfecture du Lot, est élevé sur place à la 1<sup>re</sup> classe de ses fonctions.

### Nos écoles normales

Le Sénat a adopté, par 160 voix contre 117, un amendement de MM. Ratier et Gadaud, maintenant, en faveur des écoles normales menacées de suppression, le crédit voté par la Chambre.

Nos deux écoles normales sont donc sauvées... provisoirement.

### Saint-Géry

Le Comité républicain de Saint-Géry, organise un banquet qui aura lieu le 25 avril, sous la présidence de M. Munin-Bourdin.

### Bal de charité

Les recettes du bal de charité du 24 février 1897 s'étant élevées à 2,652 fr. et les dépenses à 842 fr., il a été distribué pour les pauvres.

Au bureau de bienfaisance 1,250 fr.; à l'hospice, 350 fr.; à la confrérie de Saint-Vincent de Paul, 150 fr.; à l'ouvroir de la rue de la Mairie, 30 fr., et à l'ouvroir de Saint-Georges, 30 fr.

### Mort subite

M. Laur, vétérinaire départemental, est mort jeudi soir, à 7 heures, frappé d'une attaque d'apoplexie.

Ses obsèques ont eu lieu ce matin, au milieu d'un grand concours de population.

M. Caviolle-Dumoulin, conseiller de Préfecture et M. Fournié vétérinaire à Lalbenque, ont pris successivement la parole au bord de la tombe.

### Conseil de révision

Le conseil de révision du Lot se réunira en séance publique, aux lieux, jours et heures ci-après indiqués, pour vérifier les opérations du tirage au sort, entendre les réclamations auxquelles ces opérations auraient pu donner lieu et statuer sur les causes d'exemption ou dispenses alléguées par les jeunes gens de la classe de 1896 :

Lundi 29 mars, étrangers au département, hôtel de la préfecture, 2 h. du s.

Mardi 30 mars, Catus à la mairie, 9 h. 1/2 du matin.

Mercredi 31 mars, St-Géry à la mairie, 2 h. 1/2 du soir.

Jeudi 1<sup>er</sup> avril, Cajarc à la mairie, 3 h. du soir.

Vendredi 2 avril, Cahors (nord) à la mairie, 9 h. du matin.

Samedi 3 avril, Cahors (sud) à la mairie, 9 h. du matin.

Lundi 5 avril, Puy-l'Evêque à la mairie, 2 h. 1/2 du soir.

Mardi 6 avril, Luzech à la mairie, 2 heures du soir.

Mercredi 7 avril, Castelnau à la mairie, 2 heures du soir.

Jeudi 8 avril, Lalbenque à la mairie, 2 h. du soir.

Vendredi 9 avril, Limogne à la mairie, 2 h. du soir.

Samedi 10 avril, Montcuq à la mairie, 2 h. du soir.

Lundi 3 mai, Gourdon à la mairie, 9 heures du matin.

Mardi 4 mai, Labastide-Murat à la mairie, 10 h. du matin.

Mercredi 5 mai, St-Germain à la mairie, 9 h. 1/2 du matin.

Jeudi 6 mai, Payrac à la mairie, 2 heures du soir.

Vendredi 7 mai, Salviac à la mairie, 9 h. du matin.

Vendredi 7 mai, Cazals à la mairie, 2 h. du soir.

Samedi et dimanche repos.

Lundi 10 mai, Lauzès à la mairie, 2 heures du soir.

Mardi 11 mai, Gramat à la mairie, 1 heure 1/2 du soir.

Mercredi 12 mai, Bretenoux à la mairie, 2 h. du soir.

Jeudi 13 mai, Vayrac à la mairie, 2 heures 1/2 du soir.

Vendredi 14 mai, Martel à la mairie, 9 heures du matin.

Samedi 15 mai, Souillac à la mairie, 9 h. du matin.  
 Lundi 17 mai, Figeac (Est), à la mairie, 2 heures du soir.  
 Mardi 18 mai, Latronquière à la mairie, 10 h. du matin.  
 Mercredi 19 mai, St-Céré à la mairie, 9 heures du matin.  
 Jeudi 20 mai, Lacapelle-Marival à la mairie, 10 heures du matin.  
 Vendredi 21 mai, Livernon à la mairie, 2 heures du soir.  
 Samedi 22 mai, Figeac (ouest) à la mairie, 9 heures du matin.  
 Mardi 15 juin 1897, Ajournés (1<sup>re</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> subdivisions), hôtel de la préfecture, 2 h. du soir.  
 Clôture des listes.

**Revue d'appel**

La revue d'appel des hommes du service auxiliaire des classes de 1876, 1881, 1886, 1890 et 1894 et de ceux de la réserve de l'armée territoriale appartenant à la classe de 1876, s'effectuera au chef-lieu de canton, devant la mairie, le jour où le Conseil de révision se réunira pour procéder à la formation de la classe de 1896, et une heure avant la séance du conseil.

Tous les hommes soumis à la revue et qui seront présents dans les communes du canton, seront tenus de répondre, sous peine de punition, à l'ordre de convocation. Ils seront porteurs de leur livret individuel, alors même qu'ils appartiendraient à une autre subdivision sans qu'ils puissent jamais être obligés de se rendre dans leur subdivision d'origine.

**Les Quatrièmes bataillons**

Les préfets vont être consultés sur le concours que les municipalités sont susceptibles d'offrir à l'Etat pour assurer le casernement des 4<sup>e</sup> bataillons. A l'automne, près de 10,000 hommes d'excédent ont été incorporés avec la dernière classe; le contingent qui sera appelé au mois de novembre devant être renforcé de 20,000 hommes, leur logement nécessite l'installation d'annexes et même de constructions de bâtiments neufs.

**Lycée Gambetta**

Par décision ministérielle en date du 16 mars 1897, M. Cassé, répétiteur au lycée de Cahors, est nommé professeur de lettres et d'anglais au collège de Mende.

**Ecole primaire supérieure de garçons**

Une concession de livres vient d'être accordée à la bibliothèque scolaire de l'école primaire supérieure de garçons de Saint-Céré.

**Un vélodrome**

Nous croyons savoir que quelques adeptes de la bicyclette viennent de fonder une Société qui a pour but la construction d'un vélodrome, sur la piste duquel seront courus des championnats, des courses de fond et de vitesse, non seulement par les velocemans cadurciens, mais encore par les meilleurs pédales de France.

**Imprudence**

Mercredi matin, un accident, dû à l'imprudence, se produisit chez M. Véry, au n° 13 de la rue St-Géry.

La bonne de M. Véry, préparait un mélange d'essence avec de la cire pour le cirage des parquets, lorsque l'essence s'enflamma tout à coup et mit le feu aux vêtements de l'imprudente qui eût les mains affreusement brûlées.

A ses cris, les habitants de la maison accoururent et purent, au moyen de linges et de cendres, arrêter les flammes qui, s'élevant jusqu'au plafond, allaient provoquer un incendie.

Un médecin appelé aussitôt, prodigua les premiers soins à la victime qui ne se relèvera pas avant un mois de ses graves brûlures.

**Transport de justice**

Comme nous l'avons annoncé, le parquet de Cahors s'est transporté à Luzech pour faire exhumer le cadavre d'Alexandre Cavalé, décédé le 25 février dernier, sans maladie apparente.

MM. le Procureur de la République et le juge d'instruction, accompagnés de leur greffier, sont arrivés à onze heures et se sont rendus à la mairie, où attendaient MM. Cavale, juge de paix, premier enquêteur, et Bagel, maire. Ils ont procédé immédiate-

ment à l'interrogatoire de la femme Cavalé, née Pascalette Delmas, et de son fils.

Plusieurs témoins ont été également entendus.

M. le docteur Clary, médecin légiste, arrivé à une heure et demie, était chargé de l'autopsie avec le docteur Péliissié, de Luzech.

A deux heures, les autorités se sont rendues au cimetière pour procéder à l'exhumation du cadavre. La femme Cavalé appelée pour reconnaître son mari s'est précipitée avec une émotion exagérée sur la bière pour montrer l'attachement qu'elle avait pour le défunt. M. le docteur Clary, assisté du docteur Péliissié, a procédé ensuite à l'autopsie du cadavre; cette opération a duré jusqu'à quatre heures et demie. Les médecins ont emporté les viscères pour les soumettre à une analyse, ainsi qu'une certaine quantité de liquide trouvé dans l'estomac.

Une visite de l'habitation a été faite par les magistrats, qui se sont rendus ensuite à la mairie pour continuer l'enquête.

A la suite d'un nouvel interrogatoire de la femme Pascalette Delmas, celle-ci a été arrêtée pour être mise à la disposition du parquet.

Emprisonnée dans la salle de sûreté de Luzech, où elle a passé la nuit, elle a été transférée à la maison d'arrêt de Cahors et écrouée sous mandat de dépôt délivré par le juge d'instruction.

**Un dompteur pour rire**

On lit dans la *Tribune du Sud-Ouest*: Sous ce titre, nous avons conté, dans de nos derniers numéros, l'odyssée du prétendu dompteur comte Angelo Ninone de Viviany, honoré par S. M. la reine d'Angleterre, le prince de Galles, etc..., et hébergé pendant plusieurs jours par M. Billières, directeur des Nouveautés.

L'identité de ce dompteur abracadabrante et sans ménagerie, vient d'être établie. Notre dompteur n'est pas plus dompteur que vous et moi. C'est un vulgaire garçon-coiffeur en rupture de blaireau et de peignes, qui, sous des noms fantaisistes — ceux de comte Viviany et de Léonard Salvator — entre autres — a pas mal couru le monde pour enfin venir échouer aux Bouffes-Bordelais et se faire arrêter pour escroquerie.

M. de Lioncourt, chargé d'instruire contre lui, ayant trouvé des lettres au nom de Grat (Anselme), à Cahors, parmi les papiers du pseudo-dompteur, adressa une commission rogatoire au parquet de cette ville. Anselme Grat fut interrogé et il déclara que Léonard Salvator n'était autre que son frère Pierre Grat qui n'a cessé de faire le désespoir de sa famille. Il a été quatre fois condamné pour vols et abus de confiance, et est insonmis à la loi militaire.

Au retour de sa commission rogatoire M. de Lioncourt a fait monter le dompteur-fugitif dans son cabinet, et n'a pas eu de peine à obtenir de lui l'aveu qu'il était bien Pierre Grat, frère de Grat, de Cahors. Voilà donc son identité établie, et rapidement par M. de Lioncourt; Grat sera prochainement traduit devant le tribunal correctionnel, puis remis à l'autorité militaire.

**Saint-Martin Labouval**

Un vol a été commis à la gare de marchandises de Saint-Martin-Labouval, dans la nuit du 16 au 17 mars. Tout a été bouleversé.

La justice a ouvert une enquête.

**Vaylats**

Des élections complémentaires ont eu lieu dimanche dernier à Vaylats.

La liste républicaine de M. Bru, notaire et maire, a été élue à une grande majorité.

**Gourdon**

La nuit dernière, des malfaiteurs se sont introduits, en fracturant la porte, dans le débit de tabac de Mme veuve Cabanès, située avenue Cavaignac, où ils ont dérobé un tiroir contenant environ 35 fr.

Dans la même nuit, deux tentatives de vol avec effraction ont été commises chez MM. Adolphe Lartigue et Louis Lasvigne, hortologers, le premier rue du Majou, l'autre avenue Cavaignac.

Chez M. Lartigue, un volet a été enlevé et transporté devant la porte de M. Coldefy, boucher. La porte d'entrée porte diverses traces de l'application d'une pince. Un des carreaux a été cassé dans l'angle; mais à ce point précisément la main du voleur a dû toucher le fil d'une sonnette électrique,

circonstance qui a probablement préservé M. Lartigue d'un vol important.

Quant à M. Lasvigne, ayant entendu qu'on essayait d'ouvrir la devanture de son magasin, il s'est levé et les malfaiteurs se sont sauvés.

Les auteurs de ces crimes sont inconnus. La justice informe.

**Accident**

Hier matin, vers 9 heures, M. Linol, maire et conseiller général de Gourdon, sortait à peine de chez lui lorsque, après avoir fait quelques pas sur le trottoir, il est tombé dans des conditions si malheureuses qu'il s'est luxé une jambe.

Son état est, dit-on, fort douloureux, mais ne présente aucune gravité.

**Gramat**

Le 19 novembre dernier, un sanglier de forte taille était aperçu dans la section de la Panonie, commune de Couzou, canton de Gramat. Immédiatement l'alarme fut donnée et le sieur Vésinet, fermier, constata que deux de ses truies étaient en compagnie du sanglier, et qu'elles étaient très sales sur le dos, ce qui lui donna à comprendre qu'elles avaient été servies par ce visiteur. En effet, au bout de quelques jours, on reconnut que ces truies étaient pleines.

Lundi dernier, 15 mars, au matin, une de ces truies a mis bas cinq petits sangliers ou demi-sangliers, très jolis, dont l'un ressemble à la mère et les autres au père; parmi eux, il y en a un qui du museau jusqu'aux oreilles, est rougeâtre et a le dos grisâtre. On attend la mise bas de l'autre truie pour faire allaiter les petits à la même mère.

**Bagnac**

Dimanche dernier, ont eu lieu à Bagnac les obsèques de la dame Marie Longuecan, dite la Longuecante, âgée de 105 ans.

Cette dame avait conservé jusqu'à l'âge de 104 ans sa lucidité d'esprit, mais depuis quelques temps ses facultés mentales avaient faibli.

Les **JOCKEY-CLUB** Hors-d'œuvre exquis et les autres conserves de la Maison **Arsène Saupiquet de Nantes** se trouvent dans les bonnes maisons d'épicerie.

**CHEMIN DE FER D'ORLÉANS**

**Fêtes de Pâques à Madrid**

A l'occasion des cérémonies de la Semaine Sainte et des fêtes de Pâques, la Compagnie d'Orléans, d'accord avec les Compagnies du Midi de la France et du Nord de l'Espagne, délivrera, du 7 au 17 Avril 1897, au départ des gares de Paris, Orléans, Le Mans, Tours, Poitiers, Saincaize, Bourges, Châteauroux, Moulins (Allier), Gannat, Montluçon, Limoges et Clermont-Ferrand, des billets aller et retour de 1<sup>re</sup> classe pour Madrid, au prix réduit et uniforme de 200 francs, avec faculté d'arrêt: en France, à Bordeaux, à Bayonne et à Hendaye; et, en Espagne, à tous les points du parcours.

Ces billets seront valables pendant 20 jours, à partir du jour de départ, et donneront aux voyageurs la faculté de prendre les trains de luxe Sud-Express, à la condition de payer, en outre du prix ci-dessus, le supplément complet, c'est-à-dire 50 o/o du prix des billets à plein tarif.

**Semaine Sainte à Séville**

**Foire de Séville**

A l'occasion des Cérémonies de la Semaine Sainte, du 12 au 17 avril, et de la foire et des fêtes qui auront lieu à Séville, du 18 au 22 avril, la Compagnie d'Orléans, d'accord avec les Compagnies du Midi de la France et les Compagnies Espagnoles, délivrera du 20 mars au 17 avril inclus, au départ de Paris, Orléans, Le Mans, Tours, Poitiers, Saincaize, Bourges, Châteauroux, Moulins (Allier), Gannat, Montluçon, Limoges et Clermont-Ferrand, ainsi qu'aux gares et stations intermédiaires, des billets Aller et Retour de première classe pour Séville, au prix réduit et uniforme de 200 francs par place, avec faculté d'arrêt à divers points du parcours.

Ces billets seront valables jusqu'au 5 mai inclusivement, dernière date pour l'ar-

rivée du voyageur à son point de départ; ils donneront aux voyageurs la faculté de prendre les trains de luxe "Sud-Express" jusqu'à Madrid, à la condition de payer, en outre du prix ci-dessus, le supplément complet, c'est-à-dire 50 o/o du prix des billets à plein tarif.

**A seize ans.** — Moineville, par Briey (Meurthe-et-Moselle), le 19 février 1896. — J'ai une fille de seize ans, qui n'avait plus d'appétit, souffrait de points de côtés, de maux d'estomac et de tête depuis un mois. Elle a pris des Pilules Suisses. Actuellement elle est complètement guérie. François CLÉMENT (Sig. lég.).

**ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS**

Du 13 au 20 mars 1897

**Naissances**

Raynal, Lucie, à Bégous.  
 Combelles, Marie, boulevard Gambetta, 111.  
 Liauzu, Jean, rue Ste-Barbe, 18.

**Mariages**

Salvat, François, comptable, et Marmiesse, Jenny, s. p.

**Décès**

Lemoine, Augustine, s. p., 36 ans, célibataire, cours de la Chartreuse.  
 Batut, Marie, épouse Lurguie, 33 ans, s. p., rue de l'Hôtel-de-Ville, 1.  
 Desprat, Marie, veuve Agnoux, 82 ans, s. p., rue Labarre, 10.  
 Jouclas, Raymond, cultivateur, 76 ans, rue des Cadourques, 24.  
 Laur, Antoine, vétérinaire départemental, 64 ans, boulevard Gambetta, 21.

Nous engageons nos lecteurs à lire l'avis des **Grands Magasins du Printemps de Paris**, que nous publions aux annonces.

A l'Institut Pasteur et dans tous les laboratoires bactériologiques du monde entier, on emploie la *Peptone Chapoteaut* pour nourrir des millions de microbes; de même on peut nourrir uniquement avec cette peptone un malade dont l'estomac affaibli ne peut supporter les aliments.

**UN MONSIEUR** offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczéma, boutons, démangeaisons, brucelles chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie et de rhumatismes, un moyen infailible de se guérir promptement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même, après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte-postale, à M. Vincent, 8, place Victor-Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

**Musique du 7<sup>me</sup> de ligne**

PROGRAMME des 18 et 21 Mars 1897

De 3 à 4 heures

Allégo militaire	Sellenick.
Le voyage en Chine, ouvert.	Bazin.
Le Roi des Roses, valse	Wekerlin.
Mascarade, airs de Ballet	Lacôme.
Coucou et Cricri, polka	Herzog.

Asthmatiques, qui souffrez d'oppression, suffocation, insomnie, fumez les *Cigarettes de Grimault et Cie* et les crises disparaîtront.

**THÉÂTRE DE CAHORS**

Nous avons le plaisir d'apprendre que dimanche, 21 mars, l'excellente cantatrice, Mlle Victoria Domenici, donnera un concert au théâtre.

Mlle Domenici a créé à Toulouse, au Capitole, Dalila dans *Samson et Dalila*, de Saint-Saëns, en 1892.

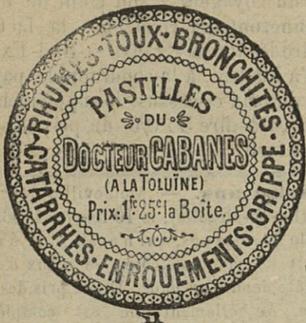
Dernièrement, après avoir chanté en Espagne, l'excellente cantatrice a chanté à Tarbes, accompagnée par la musique de l'Ecole d'artillerie. Mardi, elle a chanté à Agen dans un concert au profit des pauvres.

Dimanche, nous aurons le plaisir d'entendre cette cantatrice véritablement étonnante puisqu'elle peut ainsi chanter avec une musique militaire.

**Vélocipédie**

C'est quelquefois par plus d'un millier par jour que le catalogue **Clément** est demandé. Les cyclistes éclairés n'hésitent pas à envoyer 0 fr. 45, rue Brunel, 20, pour le recevoir.

**ASPERGES ARGENTEUIL**  
 Echantillon: 25 cent.  
 Envoi gratuit de la Méthode de culture à tout Lecteur du Journal du Lot  
 qui enverra la coupe de cette annonce à M. C. LANSON, Argenteuil (S.-et-O.) 6/60  
 100 Griffes franco en gare.



*Oui, je suis guéri, je ne tousserai plus jamais, et je tiens par reconnaissance à faire connaître mon secret. C'est grâce aux Pastilles du D<sup>r</sup> CABANES que ma toux a disparu. C'est grâce aux Pastilles du D<sup>r</sup> CABANES que vous n'aurez plus ni Rhumes, ni Gripes, ni Catarrhes, ni Bronchites.*

Dépot Ph<sup>o</sup> DERBECCO, 24, Rue de Charonne, Paris  
ET TOUTES PHARMACIES. Envoi franco contre timbres.

**Bibliographie**

LA VIE SCIENTIFIQUE, revue universelle des inventions nouvelles paraît tous les vendredis en numéros de 24 pages grand format sur deux colonnes, illustrés de nombreuses gravures. Elle publie dans son numéro de ce jour :

La nouvelle roue élévatrice la « Vivonnaise » (P. Crépy). — Médecine et thérapeutique nouvelles (Eugène Varenne). — La traction électrique à fil aérien à Vienne. — Les nouvelles locomotives électriques du système J. J. Heilmann. — Les broyeurs de pommes à cidre (suite) (Max Ringelmann). — Ce que nous apprennent les araignées (Max de Nansouty). — Les conquêtes de la chronophotographie. — Les incendies à bord des navires (A. Boudon). — Pourquoi nous voyons les objets droits (Jean Tillie). — Productions de et inscriptions en relief sur les alliages d'étain et d'aluminium au moyen des chlorures alcalins (Charles Margot). — Revue des inventions : Le singe électro-mécanique. — Viseur à triple effet. — Nouveau rayons système de rayons pour bi-

cyclettes. Thière perfectionnée. — Construction économique d'un pupitre à retoucher ou à colorer les diapositives. — Teinture et coloriage des clichés à projection. — Chronique. — Revue des Journaux. — Académie des Sciences (Georges Petit). — Petite poste. — Petites annonces. — Bibliographie. — Bulletin financier. — Liste des brevets français.

Bureaux : 10, rue Saint-Joseph. — Paris abonnements : Un an 15 fr. Etranger 18 fr. Un numéro 0 f. 35. Spécimen contre 0 fr. 15 à l'adresse ci-dessus.

LE MUSÉE DES FAMILLES (61<sup>e</sup> année) paraissant deux fois par mois, publie dans son numéro du 1<sup>er</sup> février 1897 :

Les pirates de Venise, par L. de Caters. — Notes de musique, par Franck Archet. — Mars, par Alb. Meunier. — Causerie, par Eug. Muller. — Le père Jean-Marie, par A. Delvallé. — La demoiselle de compagnie, par H. Bezancon. — L'illustration et les illustrateurs, par Em. Bayard. — Mouvement scientifique, par G. Brunel. — Toutou, par F. Ott. — José e bacheron, par Ach. Millien. Mosaïque.

Illustrations par Ed. Zier, M. de Lambert, J. Geoffroy, Em. Bayard, Charlet, L. Rudnicki, etc. et d'après de vieilles estampes.

Prix d'abonnement, Paris : un an 14 fr. Départements, 16 francs, à la Librairie Ch. Delagrave 15, rue Soufflot, Paris.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 1267<sup>e</sup> livraison (13 Mars 1897).

Au pays du mystère, par M. Pierre Maël. — Les calendes grecques, la semaine des quatre jeudis, par H. Lecadet. — Lettres du régiment, par Louis d'Or. — Le donjon de Kergoat, par le commandant Stany. — Les timbres-poste : Italie, par Lucien d'Elne.

Abonnement : Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr. Bureaux à la librairie Hachette et C<sup>ie</sup>, boulevard Saint-Germain, 79, Paris.

TOUR DU MONDE. — Nouveau Journal des voyages et des voyageurs — Sommaire du N<sup>o</sup> 10. (6 Mars 1897).

Journal de Campagne de l'expédition de Madagascar, par M. le docteur Edouard Hocquard, médecin principal de l'armée, attaché à l'état-major du corps expéditionnaire. — A travers le monde : Dans le Nord Ouest Canadien, par M<sup>e</sup> Hélie d'Anvers. — Missions Archéologiques : Fouilles à l'Acropole d'Athènes. — Dans le monde du travail : La Locomotion électrique dans le monde. — Civilisations et religions : La Russie et le Japon en Corée. — Livres et Cartes. — Conseils aux Voyageurs : La photographie dans les voyages : Les obturateurs, par Frédéric Dillaye.

Abonnement : Un an, 26 fr. Six mois, 14 fr. Bureaux à la librairie Hachette et C<sup>ie</sup>, boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

**CHEMIN DE FER D'ORLÉANS**

**EXCURSIONS**

En Touraine, aux Châteaux des bords de la Loire et aux Stations balnéaires de la ligne de Saint-Nazaires au Croisic et à Guérande.

**1<sup>er</sup> Itinéraire**

1<sup>re</sup> classe 86 fr. — 2<sup>e</sup> classe 63 fr. — Durée 30 jours.

Paris — Orléans — Blois — Amboise — Tours — Chenonceaux, et retour à Tours — Loches, et retour à Tours — Langeais — Saumur — Angers — Nantes — Saint-Nazaire — Le Croisic — Guérande, et retour à Paris, viâ Blois ou Vendôme, ou par Angers, viâ Chartres, sans arrêt sur le réseau de l'O est.

**2<sup>e</sup> Itinéraire**

1<sup>re</sup> classe 54 fr. — 2<sup>e</sup> classe 41 fr. — Durée 15 jours.

Paris — Orléans — Blois — Amboise — Tours — Chenonceaux, et retour à Tours — Loches et retour à Tours — Langeais, et retour à Paris, viâ Blois ou Vendôme.

Ces billets sont délivrés toute l'année, à Paris, à la gare d'Orléans (quai d'Austerlitz) et aux Bureaux succursales de la Compagnie, et à toutes les gares et stations du réseau d'Orléans, pourvu que la demande soit faite au moins trois jours à l'avance.

Pour plus amples renseignements, consulter le Livret-Guide de la Compagnie dont l'envoi gratuit est fait sur demande adressée à l'Administration centrale, 1, place Valhubert, Paris.

*Billets d'aller et retour de famille, pour les stations thermales, hivernales et balnéaires des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.*

**Arcachon, Biarritz, Dax, Pau, Salies-de-Béarn.**

Tarif spécial G. V. n<sup>o</sup> 106 (Orléans)

Des billets de famille de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes, comportant une réduction de 20 à 40 0/0, suivant le nombre des personnes, sont délivrés toute l'année, à toutes les gares du réseau d'Orléans, pour les stations thermales, hivernales et balnéaires du Midi, sous condition d'effectuer un parcours minimum de 300 kilomètres (aller et retour compris), et notamment pour : Arcachon, Biarritz, Dax, Guéthary (halte), Hendaye, Pau, Saint-Jean-de-Luz, Salies-de-Béarn, etc.

Durée de validité : 33 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

Pour plus amples renseignements, consulter le Livret-Guide de la Compagnie, dont l'envoi gratuit est fait sur demande adressée à l'Administration centrale, 1, place Valhubert, Paris.

Excursions aux Stations thermales et hivernales des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

**Arcachon, Biarritz, Dax, Pau, Salies-de-Béarn, etc.**

Tarif spécial G. V. n<sup>o</sup> 106 (Orléans)

Des billets d'aller et retour, avec réduction de 25 0/0 en 1<sup>re</sup> et de 20 0/0 en 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes sur les prix calculés au tarif général d'après l'itinéraire effectivement suivi, sont délivrés, toute l'année, à toutes les stations du réseau de la compagnie d'Orléans, pour les stations hivernales et thermales du réseau du Midi, et notamment pour :

Arcachon, Biarritz, Dax, Guéthary (halte), Hendaye, Pau, Saint-Jean-de-Luz, Salies-de-Béarn, etc.

Durée de validité : 25 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

Pour plus amples renseignements, consulter le Livret-Guide de la Compagnie, dont l'envoi gratuit est fait sur demande adressée à l'Administration centrale, 1, place Valhubert, Paris.

**Voyages dans les Pyrénées**

La compagnie d'Orléans délivre toute l'année des Billets d'excursion comprenant les trois itinéraires ci-après, permettant de visiter le centre de la France, les stations thermales et balnéaires des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

**1<sup>er</sup> itinéraire**

Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Bagnères-de-Bigorre, Montréjeau, Bagnères-de-Luchon, Pierrefitte-Nestlas, Pau, Bayonne, Bordeaux, Paris.

**2<sup>e</sup> itinéraire**

Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Pierrefitte-Nestlas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris. (viâ Montauban-Cahors-Limoges, ou viâ Figeac-Limoges).

**3<sup>e</sup> itinéraire**

Paris, Bordeaux, Arcachon, Dax, Bayonne, Pau, Pierrefitte-Nestlas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris (viâ Montauban-Cahors-Limoges ou viâ Figeac-Limoges).

Durée de validité : 30 jours. Prix des billets : 1<sup>re</sup> classe 163 fr. 50 — 2<sup>e</sup> classe, 122 fr. 50.

Pour plus amples renseignements, consulter le Livret-Guide de la Compagnie, dont l'envoi gratuit est fait sur demande adressée à l'Administration centrale, 1, place Valhubert, Paris.

Le propriétaire-gérant : LAYTOU.

**GRATIS** Pour vulgariser ses Magnifiques Portraits AU CRAYON-FUSAIN

La SOCIÉTÉ ARTISTIQUE de PORTRAITS (le plus grand établissement en France de reproductions artistiques) fera à tous ceux qui enverront une photographie, un agrandissement grandeur naturelle fini au crayon-fusain d'une valeur réelle de 75 francs, **absolument gratis**; pourvu que cette annonce soit détachée et retournée avec la photographie d'ici 20 jours à partir de cette date du journal, à M. TANQUEREV, directeur de la Société Artistique de Portraits en son hôtel particulier, 9, Rue de Saint-Petersbourg, Paris. — La photographie vous sera retournée intacte avec le grand portrait.

Ecrire votre nom et adresse au dos de votre photographie.

PARIS  
GRANDS MAGASINS DU Printemps  
NOUVEAUTÉS  
Nous prions les Dames qui n'auraient pas encore reçu notre Catalogue général illustré « Saison d'Été », d'en faire la demande à MM. JULES JALUZOT & C<sup>ie</sup>, Paris. L'envoi leur en sera fait aussitôt gratis et franco.

**Vignes Américaines**  
LES PLUS ANCIENNES DU DÉPARTEMENT  
**PAR MILLIONS** de plants à la vente  
en boutures, racinés et plants greffés soudés de toutes variétés  
Grandes quantités de boutures pour greffage, 1 mètre de long, 0,006 millimètres au petit bout.

Gamay × Couderc, Aramon × Rupestris Ganzin, Mourvèdre × Rupestris, Bourisquou × Rupestris, Riparia Gloire, Grand Glabre, Rupestris Phénomène du Lot, etc. Ce dernier s'adapte à plus de 60 0/0 de calcaire. L'essayer c'est l'adopter.

Envoi franco des Catalogues prix-courant et notice sur le Rupestris Phénomène du Lot.

Vins des côtes du Lot, depuis 80 fr. la barrique logé et en sus franco sur wagon Puy-l'Évêque. Envoi d'échantillon franco contre 1 fr. en timbres-poste.

**Vient de paraître :**  
Nos Expériences Pratiques sur la Culture des Vignes Américaines.  
Prix : 3 fr. (franco poste).

5<sup>e</sup> édition, revue et considérablement augmentée. En vente chez l'Auteur, chez M. Girma et principaux Libraires.

Pour toute commande de 100 francs en vins ou plants, nous donnons un exemplaire de notre ouvrage.

S'adresser au propriétaire, **M. Victor COMBES**, Chevalier du Mérite Agricole, à VIRE, par Puy-l'Évêque (Lot).

**ORFÈVRE CHRISTOFLE**  
**COUVERTS CHRISTOFLE**

Manufacture à Paris 56, Rue de Bondy

EXIGER LA MARQUE DE FABRIQUE

Envoi franco du Catalogue

Nos représentants à Cahors sont MM. Mandelli, père et fils, 26, Bd Gambetta

**RHUM MARTINIQUE** Grand arôme depuis 50 fr. l'hect., logé franco port. Pour condit. et échantil. écrire à l'Union Martiniquaise à Bordeaux. Agents demandés.

Pour le prix de 6 fr. 25

J'envoie contre remboursement à mes accordéons de concert « Non plus ultra » reconnus comme étant de fait les meilleurs et d'accord excellent.

Le port de 2 cithares n'est également que de 1 fr. 25. Emballage gratis. Catalogue gratis. Garantie : Tous les jours des commandes renouvelées et milliers de lettres de reconnaissance. Port de lettres 25 cts. Hermann Severing, Neuenrade (Allemagne).

**PULVÉRISATEUR-DEPEYRE**  
A pompe directe et air comprimé

1<sup>er</sup> Prix — Hors Concours — Médailles d'Or  
Dans les principaux Centres viticoles de France  
Derniers Perfectionnements. Appareil garanti

28 F. CUIVRE JAUNE — 32 F. CUIVRE ROUGE

F. DEPEYRE, Inventeur-fabricant  
Chevalier du Mérite Agricole  
18, Boulevard Gambetta, à Cahors (Lot)

NOTA. — Vu le grand nombre de demandes, prière de se faire inscrire au plus tôt.

EXPOSITION CAHORS, 1881

**B. DOUCÈDE**  
Marchand Tailleur, à Cahors, rue de la Liberté

M. DOUCÈDE a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, qu'il vient de recevoir toutes les marchandises Haute-Nouveauté, saison d'Été.

Il livrera, comme toujours, les commandes qu'on voudra bien lui faire, aux prix les plus modérés.

M. DOUCÈDE envoie des échantillons, ou se rend lui-même, sur demande.